

DANS LE MEME CHARISME...

avec responsabilité



n. 3 - 2023

**COMPAGNIE DE SAINTE URSULE
INSTITUT SECULIER DE SAINTE ANGELE MERICI
FEDERATION**

www.istitutosecolareangelamerici.org

www.angelamerici.it

e-mail: fed.comp_2016@libero.it

Pèlerinage international Pèlerinage international

MALTE "SUR LES TRACES DE ST. PAUL"
du 17 au 21 JUILLET 2023



voyage des compagnies fédérées

SOMMAIRE

Aux lecteurs	pag. 5
Sur les traces de Saint Paul	pag. 7
Nous aussi, nous avons été accueillis à Malte	pag. 12
La joie sincère de Doris et de la Compagnie de Malte	pag. 14
Malte: rencontres... réflexions... histoire...	pag. 15
Saint Paul a repoussé les limites de la foi	pag. 21
Pour moi, vivre c'est le Christ.	pag. 27
Congrès eucharistique RDC	pag. 34
Synode de la synodalité	pag. 37
Apprenons à vivre la synodalité	pag. 38
De : Laudate Deum	pag. 39
Vers le Jubilé 2025	pag. 41
Jubilé 2025	pag. 42
La vie consacrée vers le Jubilé 2025	pag. 43
Pèlerins de l'espérance sur le chemin de la paix	pag. 44
Chantons et prions	pag. 45
Le soin et la garde de la création	pag. 46
Prions avec le Pape François pour la paix	pag. 47
Fais de moi un instrument de ta paix	pag. 48

AUX LECTEURS

Sur les traces de Saint Paul avec un regard méricien



Un voyage à Malte et la redécouverte de saint Paul nous ont permis de mieux comprendre le charisme d'Angèle Merici, femme biblique, les pieds sur terre et le regard tourné vers le ciel, capable d'incarner le message de l'Évangile dans ses écrits.

Essayons donc de retrouver le lien entre certains passages :

- *Car pour moi, vivre, c'est Christ, et mourir, c'est un gain... Ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi. (Lettre aux Philippiens)*
Qu'elles aient Jésus-Christ pour leur unique trésor car là sera aussi leur amour. (Avis, 5)
- *Ne vous découragez donc pas, vous tous ; j'ai confiance en Dieu qui réalisera ce qui m'a été annoncé.*
Pas un cheveu de votre tête ne se perdra (Actes des Apôtres)
Réjouissez-vous, car sans aucun doute ce que je vous dis se réalisera... (Avis, 9)
Qu'elles n'aient aucun doute. S'il leur arrive d'éprouver des tribulations ou des angoisses, elles disparaîtront bientôt pour laisser place à la joie et à l'allégresse. ...Jamais elles ne seront abandonnées dans leurs besoins. Dieu y pourvoira admirablement. (Avis, 5)
- *Ne fixons pas nos regards sur les choses visibles, mais sur les choses invisibles ; car les choses visibles ne durent qu'un moment, mais les invisibles sont éternelles. (2 Corinthiens 2)*
Qu'elles placent en haut leurs espérances, et non pas sur la terre. (Avis 5)
Désirer les allégresses et les biens du ciel, soupirer après ces fêtes joyeuses et nouvelles du Ciel ces bienheureux et éternels triomphes. (Avis,5)



Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, car dans le ciel est préparé pour toutes, et pour chacune, une à une, une nouvelle couronne de gloire et d'allégresse. (Avis, 5)

- *Soyez joyeux dans l'espérance, forts dans la tribulation, persévérants dans la prière, attentifs aux besoins de vos frères, prévenants dans l'hospitalité. (Épître aux Romains)*

Soyez joyeuse... (R IX) Que votre principal recours soit de vous rassembler aux pieds de Jésus-Christ, et de faire avec toutes de très ferventes prières. (Dernier legs)

- *Dieu a choisi ceux que les hommes considèrent comme des ignorants, pour couvrir de honte les sages ; il a choisi ceux que les hommes considèrent comme des faibles, pour détruire ceux qui se croient forts. Dieu a choisi ce qui est ignoble et méprisé dans le monde, et ce qui n'est rien, pour réduire à rien ce qui existe. (Première lettre aux Corinthiens)*

Vous devez remercier infiniment sa divine Majesté de ce qu'à vous spécialement il ait accordé un don si singulier. En effet combien de personnes importantes, et d'autres de toute condition, qui n'ont pas ni ne pourrons avoir une telle grâce !. (R prologue)

- *"Voici donc les trois choses qui restent : la foi, l'espérance et la charité ; mais de toutes, la plus grande est la charité ! (Première lettre aux Corinthiens)*

Soyez joyeuse et toujours pleine de charité, de foi et d'espérance en Dieu. Ayez toujours au cœur une ardente charité. (R IX)

- *Que votre manière de parler soit toujours empreinte de grâce, aromatisée de sagesse, afin que vous sachiez comment répondre à chacun. (Lettres aux Colossiens)*

En parlant, que toutes les paroles soient sages et mesurées, ni dures, ni grossières, mais humaines et incitant à la concorde et à la charité. (Avis 5)

Et maintenant, nous nous saluons et nous échangeons un baiser de paix

Saluez-vous les uns les autres par un baiser de paix. (2 Co 13,12)

Mais d'abord je vous embrasse, et à toutes je donne le baiser de paix.

(Dernier legs)

Caterina Dalmasso

SUR LES TRACES DE SAINT PAUL NAUFRAGE ET INVITÉS À MALTE (Actes 27,1-28,14)

Mgr Adriano Tessarollo
Assistant ecclésiastique du Conseil de la Fédération



L'idée d'un court voyage à Malte à la fin du sextennat, avant l'Assemblée électorale d'été, est née de deux considérations simples : rencontrer les sœurs de la Société de Malte, en particulier Doris Cordina, et connaître la conclusion

du livre des Actes des Apôtres, qui raconte que Paul a fait naufrage et a été invité à Malte pendant environ trois mois, avant de repartir vers la Sicile, la Calabre et de rejoindre Rome par la voie Appienne.

Nous sommes guidés par les chapitres 27/28 des Actes des Apôtres, que je résumerai brièvement.

Pendant deux ans, Paul a été emprisonné à Césarée. Finalement, le procureur romain Porcius Festus a remis Paul, accompagné de Luc et d'autres prisonniers, au centurion Julius pour qu'il soit transféré à Rome par bateau.

Au cours de ce voyage difficile et aventureux, le navire quitta Césarée, toucha Chypre, traversa la Cilicie et la Pamphylie, arriva à Myra en Lycie, puis, toujours au milieu de mille difficultés, atteignit Cnide, d'où il passa sous la Crète.

Alors qu'il longeait la Crète, le navire fut frappé par une terrible tempête. Le vent soufflait si fort que les marins étaient incapables de diriger le navire. C'est ainsi que commença cette errance de 14 jours sans voir le soleil le jour ni les étoiles la nuit.

Pendant ces longues journées, les personnes à bord ont perdu tout espoir de salut. Paul prend la parole pour leur assurer que personne ne perdra la vie, mais que seul le navire sera perdu : "Cette nuit, un ange de Dieu est venu me dire : "N'aie pas peur, Paul, il faut que tu te présentes au chef des Romains. Il faut que tu te présentes à César, le chef des Romains. Et Dieu sauvera tous ceux qui naviguent avec toi".

Vers minuit, au 14^e jour de tempête, de vent et de brouillard, sans jamais voir le ciel ni la terre, les marins constatent que l'eau devient moins profonde ! De peur de se fracasser contre des rochers dans l'obscurité, ils jettent l'ancre. Le lendemain matin, ils aperçoivent une baie et décident d'essayer de diriger le navire vers la plage. Alors qu'ils atteignent le rivage, le navire heurte un banc de sable et s'échoue. Les vagues le frappent violemment et le navire s'effondre. L'officier qui les détient dit : "Ceux qui savent nager sautent d'abord dans la mer et nagent jusqu'au rivage. Les autres sauteront plus tard et s'accrocheront à une épave du bateau". C'est ce qu'ils font, et c'est ainsi que les 276 personnes qui se trouvaient sur le bateau atteignent le rivage saines et sauvées, comme l'avait promis l'ange. Ils apprennent que l'île s'appelait Malte.



Mais écoutons le récit de Luc.

« Or, la quatorzième nuit que nous dérivions sur la mer Adria, vers minuit, les matelots ont pressenti l'approche d'une terre. Ils ont lancé la sonde et trouvé vingt brasses ; un peu plus loin, ils l'ont lancée de

nouveau et trouvé quinze brasses. Craignant que nous n'allions échouer sur des rochers, ils ont jeté quatre ancres à l'arrière, et ils appelaient de leurs vœux la venue du jour. C'est alors qu'ils ont cherché à s'enfuir du bateau, et qu'ils ont descendu la chaloupe à la mer sous prétexte d'aller tirer les ancres de la proue. Paul a dit alors au centurion et aux soldats : « Si ces gens-là ne restent pas sur le bateau, vous ne pouvez pas être sauvés. » À ce moment, les soldats ont coupé les filins de la chaloupe et l'ont laissé partir. En attendant que le jour se lève, Paul exhortait tout le monde à prendre de la nourriture : « Voilà aujourd'hui le quatorzième jour que vous restez dans l'expectative, sans manger ni rien prendre. Je vous exhorte donc à prendre de la nourriture, car il y va de votre salut : aucun de vous ne perdra un cheveu de sa tête. » Ayant dit cela, il a pris du pain, il a rendu grâce à Dieu devant tous, il l'a rompu, et il s'est mis à manger. Alors tous, retrouvant confiance, ont eux aussi pris de la nourriture. Nous étions en tout deux cent soixante-seize personnes sur le bateau. Une fois rassasiés, on cherchait à alléger le bateau en jetant les vivres à la mer. Quand il fit jour, on ne reconnaissait pas la terre, mais on apercevait une baie avec une plage, vers laquelle on voulait, si possible, faire avancer le bateau. Les matelots ont alors décroché les ancres pour les abandonner à la mer, ils ont détaché les câbles des gouvernails et hissé une voile au vent pour gagner la plage. Mais ayant touché un banc de sable, ils ont fait échouer le navire. La proue, qui s'était enfoncée, restait immobile, tandis que la poupe se disloquait sous la violence des vagues. Les soldats ont eu alors l'intention de tuer les prisonniers pour éviter que l'un d'eux s'enfuit à la nage. Mais le centurion, voulant sauver Paul, les a empêchés de réaliser leur projet ; il a ordonné de gagner la terre : à ceux qui savaient nager, en se jetant à l'eau les premiers, aux autres soit sur des planches, soit sur des débris du bateau. C'est ainsi que tous sont parvenus à terre sains et saufs.

Une fois sauvés, nous avons découvert que l'île s'appelait Malte. Les indigènes nous ont traités avec une humanité peu ordinaire. Ils avaient allumé un grand feu, et ils nous ont tous pris avec eux, car la pluie s'était mise à tomber et il faisait froid. Or comme Paul avait ramassé une brassée de bois mort et l'avait jetée dans le feu, la chaleur a fait sortir une vipère qui s'est accrochée à sa main. À la vue de la bête suspendue à sa main, les indigènes se disaient entre eux : « Cet homme est sûrement un

meurtrier : il est sorti sain et sauf de la mer, mais la justice divine ne permet pas qu'il reste en vie. » Or Paul a secoué la bête pour la faire tomber dans le feu, et il n'en a éprouvé aucun mal, alors que les gens s'attendaient à le voir enfler ou tomber raide mort. Après avoir attendu un bon moment, et vu qu'il ne lui arrivait rien d'anormal, ils ont changé complètement d'avis : ils disaient que Paul était un dieu.

Il y avait là une propriété appartenant à Publius, le premier magistrat de l'île ; il nous a accueillis et, pendant trois jours, nous a donné une hospitalité cordiale. Or son père était au lit, atteint de fièvre et de dysenterie. Paul est allé le voir, il a prié, lui a imposé les mains et lui a rendu la santé. À la suite de cet événement, tous les autres malades de l'île venaient à lui et ils étaient guéris.

On nous a comblés d'honneurs et, lorsque nous avons pris la mer, on nous a fourni tout ce dont nous avons besoin. C'est au bout de trois mois que nous avons repris la mer à bord d'un navire d'Alexandrie, portant comme emblème les Dioscures, et qui avait passé l'hiver dans l'île. Nous avons abordé à Syracuse et nous y sommes restés trois jours » Le voyage de Paul se poursuivit ensuite vers Reggio de Calabre, Pouzzoles et, par la voie Appienne, vers le Forum Appien et les Trois Tavernes. C'est là qu'il fut autorisé à séjourner dans une chambre louée, où il continua à répandre la parole de Dieu, en attendant son procès, qui n'eut jamais lieu en raison de la non-arrivée des accusateurs de Palestine.

Les lieux de St Paul

Nous avons célébré la messe à **Médine** dans la cathédrale Saint-Paul, qui commémore le lieu où l'apôtre aurait été reçu avec toutes les attentions humaines par le gouverneur Publius et les Maltais, tandis que la petite église du site archéologique de Saint-Paul Milqi se dresse à l'emplacement de la villa du gouverneur, où l'illustre naufragé aurait d'abord été logé.



Selon le récit de Luc, saint Paul s'est ensuite installé dans l'actuelle **Rabat**, la capitale de l'île. C'est dans cette ville que se trouve le lieu, très

vénéral, où l'Apôtre des Gentils aurait vécu pendant son séjour de trois mois sur l'île, avec ses compagnons Luc, Aristarque, Trophime et d'autres : il s'agit d'une grotte transformée en chapelle, la Grotte de Saint Paul.



Peut-être s'agissait-il de la prison où l'apôtre était détenu, jouissant de la liberté d'annoncer l'Évangile. L'épisode du père de Publius témoignerait : "Le père de Publius, atteint de fièvre et de dysenterie, dut se mettre au lit ; Paul alla le voir et,

après avoir prié, lui imposa les mains et le guérit. Après cet événement, d'autres insulaires atteints de maladies vinrent aussi et furent guéris". À la suite de cet événement, le gouverneur Publius se convertit et devint le premier évêque de Malte.

Au fil des siècles, la grotte de Saint-Paul est devenue un lieu de pèlerinage, de culte et de prière, et ses éléments naturels ont été reconnus comme ayant des vertus miraculeuses. Au XVIIIe siècle, en souvenir du séjour de saint Paul sur l'île, une statue de marbre blanc a été placée dans la grotte, représentant l'apôtre en train de prêcher.



Aujourd'hui, on y accède par un escalier depuis l'église qui lui est dédiée et elle conserve ses parois rocheuses, alternant avec des éléments architecturaux baroques. L'église construite à proximité, aujourd'hui basilique mineure, porte également le nom de l'Apôtre, tout comme les catacombes, qui conservent divers souvenirs chrétiens. C'est précisément l'hospitalité des Maltais qui a permis à Paul d'évangéliser l'île, et c'est pourquoi son naufrage représente le début du christianisme pour Malte, qui le célèbre sous le titre de Saint Paul Naufragé, le 10 février.

+Adriano Tessarolo

Nous aussi, nous avons été accueillis à Malte...

Notre groupe de pèlerins s'est rendu à Malte du 17 au 22 juillet.

Saint Paul y a séjourné après un naufrage sur la route de Rome, comme le raconte son compagnon Luc (Actes des Apôtres).

Les Maltais "*nous ont montré une hospitalité extraordinaire*", dit Luc.

Nous, les pèlerins, avons également été accueillis par nos sœurs de la Compagnie de Malte. Leur directrice, Doris, nous a souri joyeusement.

L'évêque Adriano Tassarollo et l'assistant de la Compagnie de Malte, le père Ugolin, ont célébré la messe pour nous toutes dans l'église San Francesco.



Des siècles de conquêtes sur cette île au sud de la Sicile marquent sa langue, sa nourriture, son architecture, ses fortifications et sa culture.

Un jour, au déjeuner, nous avons dégusté des spécialités maltaises, recettes familiales des volontaires. Ces dames accueillent des visiteurs pour récolter des fonds pour leur paroisse.



De La Valette, nous nous sommes rendus en bus à Rabat, où Paul et Luc ont passé l'hiver (60 ap. J.-C.) et où Paul a guéri le père du gouverneur Publius. Nous avons vu la prison romaine souterraine où Paul a été emprisonné (un abri antiaérien pendant la Seconde Guerre mondiale). Bien que prisonnier, Paul était toujours un apôtre et a converti de nombreuses

personnes. Selon la tradition, Publius a été le premier évêque à diriger les premiers chrétiens. Les Maltais se souviennent de Paul partout.

Le catholicisme est la religion officielle de la République de Malte, qui compte 360 églises (plus les sanctuaires) sur ses 246 km.

La cathédrale Saint-Paul, dans la ville de Médina, est l'une des nombreuses églises que nous avons visitées. Elle commémore la guérison du père de Publius par l'apôtre.

Sur la petite île de Gozzo, nous avons prié dans un petit sanctuaire marial, devenu la chapelle d'une église plus grande construite autour.

Les eaux bleues de la Méditerranée ont attiré nos regards, que ce



soit sur terre, sur le ferry pour Gozo, ou sur les petits bateaux qui se rendent à La Valette par le Grand Harbour.

L'évêque Adriano a proposé deux fois par jour des réflexions sur saint Paul, basées sur les Actes 27-28.

Nos 32 pèlerins représentaient 10 compagnies (en dehors de Malte), dans une marche joyeuse.

*Mary-Cabrini Durkin
Compagnie du Canada, Groupe des États-Unis*

La joie sincère de Doris et de la Compagnie de Malte



*Chères sœurs et chers frères
Je ne peux exprimer ma grande joie de
vous voir tous autour de nous le 18 juillet
dans l'église St François.*

*On m'a dit que ce n'était pas un rêve,
mais que ce qui se passait était la réalité
et que c'était un don de Dieu pour lequel
nous devons le remercier vivement.*

*Je vous avais rencontrés pour la dernière
fois lors du pèlerinage en Sicile.*

*Je suis très heureuse que les sœurs de
Malte, y compris l'Assistant, aient pu
faire l'expérience de l'existence et de la
vitalité de la Compagnie internationale
et ne pas se contenter de lire quelques
pages du bulletin.*

*L'unité est le souhait de Sainte Angèle,
mais en faire l'expérience dans la réalité*

*a augmenté l'enthousiasme et la joie que l'on pouvait voir en chacune
de nous.*

*Ce fut un véritable témoignage de notre unité, en tant que vraies sœurs
et épouses de Jésus Christ, notre Amant commun, qui a prié le Père
céleste pour que tous soient un, afin que le monde croie qu'il a été
envoyé...*

*Nous remercions vivement Monseigneur Adriano Tessarollo d'avoir
célébré la messe avec notre assistant et d'avoir été notre guide spirituel
pendant le pèlerinage.*

Avec beaucoup d'affection.

Doris Cordina et les sœurs de Malte

Malte : rencontres... réflexions... histoire...



Lundi 17 et mardi 18 juillet 2023

On dit qu'un voyage débute quand on commence à le planifier. Ce fut également le cas pour moi à cette occasion. Au cours de l'été 2022, alors qu'avec la Compagnie nous étions au congrès à Rome, le projet 2023 avait débuté, avec la proposition d'un voyage/pèlerinage pour clôturer le sextennat de la Fédération.

Le projet esquissé à Rome s'est concrétisé avec la réception du courriel contenant la proposition d'un pèlerinage à Malte, sur les traces de saint Paul. J'ai tout de suite adhéré à l'idée de me rendre sur place car les quelques mois de la vie de saint Paul passés sur cette île m'ont toujours attirée et intriguée. De plus, la présence au fil des siècles des Chevaliers de Saint-Jean, également connus sous le nom d'Ordre de Malte, a réveillé en moi les lectures faites au fil du temps sur le sujet et donc le désir de voir par moi-même ce qu'ils ont construit sur l'île. Comme chaque voyage, tout commence toujours à la maison et se dirige vers une destination. Ce voyage n'a pas été différent.

Une première rencontre matinale avec Kate, qui arrivait de sa ville natale de Vernante, puis Franca de Cuneo, et enfin la joie de rencontrer Nelly, Carmela et Maria, avec qui nous sommes montées à bord du bus à Turin.

Dès le début, nous avons éprouvé la joie de nous rencontrer, de nous tenir compagnie, puis l'arrivée à l'aéroport de Linate a permis de renforcer la compagnie avec la rencontre des autres participantes au pèlerinage, venues de toute l'Italie, de Slovaquie et des Etats-Unis avec les présences toujours très agréables de Maya et Mary Cabrini, ainsi que la présence de Monseigneur Adriano Tessarollo, qui nous conduira sur les traces de saint Paul, a immédiatement donné le bon ton au pèlerinage.

Être ensemble, ne serait-ce qu'en attendant l'avion qui nous emmènera à destination, c'est déjà une bonne façon de commencer : des mains qui se serrent, des accolades joyeuses, des regards qui se croisent. Puis l'annonce de l'avion et le départ vers la destination souhaitée... Malte, nous arrivons !



Après l'atterrissage, un premier aperçu de Malte, en passant en bus par la campagne maltaise aride, pleine de figuiers de barbarie, de murs de pierres

sèches pour abriter les champs du vent marin, puis des aperçus de plages avec la mer bleue et le sable doré et enfin une vue sur quelques tours de guet qui, comme nous le découvrirons dans les jours suivants, ont été construits par les Chevaliers de Malte pour protéger l'île.

Puis direction l'hôtel, un très bel établissement avec tout le confort, ce qui n'est pas plus mal après un voyage un peu chaud. Installation dans les chambres, dîner, repos, et nous voilà prêtes pour commencer notre aventure maltaise le lendemain.



Après la journée de voyage, nous commençons le lendemain notre aventure à la découverte de la terre maltaise et de son infinie beauté.

Nous rencontrons notre guide et notre chauffeur et partons pour La Valette, capitale et principal port de Malte.

Lors de notre première journée maltaise, nous avons organisé une réunion que je qualifierais de merveilleuse : rencontrer, enfin en personne et non plus par courriel ou WhatsApp, nos sœurs qui vivent à Malte. Je ne connaissais pas certaines d'entre elles en personne, mais leur doyenne, Doris Cordina, était un rêve devenu réalité : pouvoir la rencontrer en personne.



Pour moi, Doris a représenté la mondialité de la Compagnie pendant tant d'années, et le fait de la voir, de lui parler, même si ce n'est que pour



quelques minutes, a ravivé ma foi en la beauté de la Compagnie mondiale.

La rencontre avec Doris, pleine de chaleur humaine et de sourires échangés, s'est terminée par la Sainte Messe célébrée

dans l'église Saint-François par Mgr Adriano Tessarollo et l'assistant spirituel de la Compagnie maltaise, le P. Ugolin Xerri.

L'église Saint-François a été construite en 1598 et achevée en 1607, elle a donc été le témoin de l'histoire locale. Elle présente une façade classique et sobre et son intérieur est riche en décorations baroques. Elle est

très belle, mais je pense que pour chacune d'entre nous, la rencontre avec les sœurs maltaises a été plus importante que la beauté de l'église.



Après avoir salué Doris et les sœurs, nous sommes parties pour une autre visite touristique, accompagnées par notre guide. Puis visite extérieure du **Parlement** (un lieu très important pour Malte, qui n'a obtenu son indépendance de l'Angleterre que le 21 septembre 1964, devenant ainsi

membre du Commonwealth sous le nom d'État de Malte). Le Parlement raconte aussi un peu l'Italie puisqu'il a été conçu par l'architecte Renzo Piano, fleuron de l'Italie pour les innombrables projets réalisés à travers le monde.

Puis, toujours de l'extérieur, visite des ruines du **Vieux Théâtre**, de la place Castille et de la fontaine du Triton.

Un bref arrêt devant la **co-cathédrale Saint-Jean** nous a





permis d'apprécier l'austérité de la façade, tant voulue par les Chevaliers de Saint-Jean, Ordre de Malte, nous donnant un avant-goût de l'intérieur que nous verrons le lendemain, de style baroque et avec la présence de grandes œuvres d'art, comme « la décapitation de Saint Jean » du Caravage.

La matinée s'est terminée par une brève halte dans **les jardins de la Barraca**, d'où nous avons pu admirer le vieux port de La Valette, riche en fortifications érigées pour défendre l'île à l'époque des invasions turques.

Nous nous sommes ensuite rendues au **village des pêcheurs de Marsaxlokk**, où un excellent déjeuner de poisson nous attendait. Après le déjeuner, nous avons encore pu profiter de la vue sur le port des pêcheurs, où stationnaient quelques bateaux aux couleurs typiquement maltaises.

Ces bateaux sont typiques de Malte, ils sont très colorés, avec des bandes jaunes, rouges, bleues et vertes, et ils reprennent une tradition phénicienne, en ayant toujours deux yeux peints sur la proue du bateau... On les appelle « luzzi » et ils ne passent certainement pas inaperçus.



En fin d'après-midi, nous avons pris le bus pour visiter la **grotte de Ghar Dalam**.

Cette grotte abrite les preuves de la première et la plus ancienne colonie humaine sur les îles maltaises, datant d'environ 7400 ans. À l'intérieur, on trouve des restes d'animaux datant de la première période



glaciaire.

La grotte a également joué un rôle important pendant la Seconde Guerre mondiale, puisqu'elle a été utilisée comme abri antiaérien.

La grotte est également reliée à un musée très intéressant qui présente des objets trouvés dans la grotte elle-même.

Une fois la visite de la grotte terminée et compte tenu de la forte chaleur de la journée, nous avons été très heureuses de retourner à l'hôtel pour nous reposer et dîner.

Après le dîner, nous nous sommes retrouvées au dernier étage de l'hôtel, d'où l'on a une vue magnifique sur La Valette, et ensemble nous avons terminé la journée par un moment de



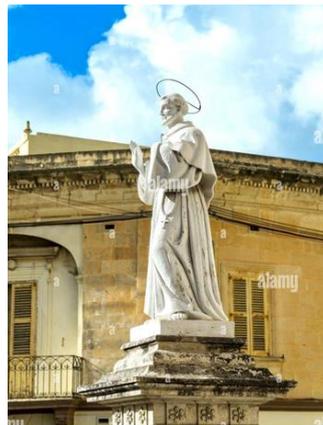
prière, qui a été très agréable et a renforcé encore plus notre désir de vivre dans l'unité chaque jour de l'année, comme Sainte Angèle l'a pensé pour chacune de nous.

Carla Alberti

Saint Paul a élargi les frontières de la foi...

Mercredi 19 juillet 2023

La première étape de la journée est **Mdina**, la "vieille ville fortifiée", également connue sous le nom de "ville silencieuse", qui formait à l'origine un seul centre urbain avec Rabat, de laquelle elle a ensuite été séparée par les Arabes.



Mdina fut la première capitale de l'île jusqu'en 1530, date à laquelle les Chevaliers de Malte, arrivés sur place, l'abandonnèrent pour s'installer dans ce qui est aujourd'hui la ville principale : La Valette. Fondée il y a environ 3 000 ans par les Phéniciens, Malte fut ensuite occupée par les Romains qui



l'appelèrent Melita. Plus tard, sous la domination arabe, elle fut nommée Mdina ("ville").

Après une promenade dans les rues pittoresques de la ville, nous sommes arrêtées dans la **cathédrale baroque dédiée à St Paul**. C'est là que notre assistant, le père Adriano Tessarollo, a célébré la sainte messe, nous



aidant à réfléchir à certains aspects fondamentaux du grand apôtre des Gentils.

Derrière l'autel, nous avons pu admirer un tableau représentant la conversion de saint Paul et une fresque du naufrage de saint Paul, tous deux peints par Mattia Preti.



Sur la route de Mdina à Rabat, nous avons posé nos pieds sur la croix maltaise à huit branches, une pour chacune des huit langues dans lesquelles les Chevaliers de Malte étaient répartis.

C'est avec beaucoup d'émotion que le guide

nous a expliqué que la région de Rabat est étroitement liée à l'introduction du christianisme, grâce à saint Paul.

La tradition atteste en effet qu'en 60 après J.-C., L'apôtre Saint Paul, en route pour Rome, arrêté et naufragé sur l'île, séjourna pendant trois mois dans une grotte située dans le fossé, sous les murs de l'ancienne ville romaine.



C'est dans cette grotte que le guide nous a raconté que, alors qu'il allumait un feu, saint Paul fut mordu par un serpent et resta indemne. L'écho de cet événement se répandit rapidement, à tel point que le gouverneur

romain Publius décida de s'adresser à lui, lui confiant la vie de son père gravement malade.

S. Paul le guérit et ce fait incita le



gouverneur romain à se convertir au christianisme.

À mon avis, cette visite a été une occasion précieuse d'approfondir le sens de notre pèlerinage et d'étendre la métaphore du voyage à l'ensemble de notre vie.

J'ai éprouvé un profond sentiment de gratitude à l'égard de saint Paul qui, par son ingéniosité et son courage, a étendu les frontières de la foi aux païens. En écoutant comment l'apôtre, au moment de la tempête, a encouragé ses compagnons de voyage en leur assurant que personne ne se perdrait, j'ai ressenti une profonde gratitude pour sa foi et un vif désir, qui s'est transformé en prière, de pouvoir suivre ses traces.

Une autre étape importante a été la visite de la Rotonde de Mosta, l'église monumentale de **Sainte-Marie, dédiée à l'Assomption**, qui peut accueillir jusqu'à huit mille personnes. Avec une



structure circulaire inspirée du Panthéon de Rome, le dôme est le troisième plus grand d'Europe,

grâce à son diamètre de 37 mètres.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, le 9 avril 1942, une bombe est tombée à l'intérieur de la cathédrale, où se trouvaient environ trois cents personnes, qui sont miraculeusement restées indemnes. Depuis lors, le 15 août, fête de l'Assomption, est à la fois un jour férié religieux et civil.

Pour le déjeuner, nous avons été accueillis dans un oratoire. Les différents plats nous ont été servis dans des récipients reproduisant les embarcations typiques des pêcheurs du sud. Tout était tout simplement délicieux ! À la fin du déjeuner, il ne fallait pas manquer le café et quelques douceurs locales. Le plus beau, c'est l'accueil qu'ils nous ont réservé !



Notre voyage s'est ensuite poursuivi jusqu'à La Valette, où nous avons omis de visiter la veille **la co-cathédrale Saint-Jean-Baptiste**, véritable joyau de l'histoire et de l'art.

L'intérieur baroque rectangulaire a été décoré par les Grands Maîtres et enrichi à chaque fois par la Gioja, ou cadeau, que chaque Chevalier devait offrir à son entrée dans

l'Ordre.

Le plafond a été décoré de fresques entre 1662 et 1667 par Mattia Preti "Il Calabrese" avec des peintures de la vie de Saint Jean-Baptiste, le saint patron de l'Ordre. Les chapelles latérales étaient dédiées à



chacune des langues de l'Ordre et c'est ici que sont enterrés les Grands Maîtres.

C'est dans cette même église que nous avons eu l'immense chance de pouvoir admirer deux des plus grands chefs-d'œuvre du Caravage : le premier, "La décapitation de saint Jean-Baptiste", était destiné à décorer l'autel



du saint. Il s'agit de l'une des œuvres les plus précieuses du Caravage, non seulement pour sa composition visuelle, son contraste de couleurs et son sens du spectacle et en même temps de la piété, mais aussi parce qu'il s'agit de la seule peinture signée par le Caravage.

En face de la Décapitation se trouve le magnifique Saint Jérôme, représentant le docteur de l'Église au travail, dans l'ombre de la mort représentée par le crâne sur son bureau, mais protégé par l'auréole qui entoure sa tête.



Dernière étape de la journée, une visite maritime du Grand Port à bord de bateaux traditionnels nous attendait.

Ce fut une aventure vraiment unique, rehaussée par la joie de

la partager avec tant de sœurs d'autres compagnies et notre assistant.

Rosanna Scapin

*Pour moi, vivre
c'est le Christ
et mourir est un gain...*

Jeudi 20 juillet 2023

Nous partons pour la visite de l'île de Gozo ; lors du transfert en bus de l'hôtel au port de Cirkewwa pour la traversée en ferry, nous apercevons à notre droite la petite île avec la statue de St Paul, placée là en 1960, date anniversaire du naufrage de l'Apôtre en 60 après JC. Après quelques kilomètres, nous voilà au Château de Selmum, qui n'était



pas la résidence du Grand Maître, mais qui était loué aux Chevaliers dont la solde servait à racheter les esclaves chrétiens. En traversant le village de Mellina ("mel" signifie sel, en fait il y a plusieurs dessalinisateurs dans cette région), le guide nous a expliqué que le 8 septembre de chaque année il y a un grand festival public en mémoire de la libération des Ottomans. De plus, la baie de Mellina est la deuxième plus grande plage de l'île de Malte.



En continuant, nous avons vu l'une des 13 tours construites par les chevaliers, connue sous le nom de Ste Agathe, peinte entièrement en rouge, très impressionnante.

L'île de Comino apparaît sur la droite, avec ses eaux cristallines parfaites pour la plongée en apnée, célèbre pour son Lagon Bleu.

Nous embarquons pour l'île de Gozo ; avec ses 14 km de long, 7 de large et 32 000



habitants, c'est la deuxième des sept îles du groupe Caliseuse, à seulement 90 km de notre Sicile. Elle est riche en Eglises, pas moins de 50, dont l'église Notre-Dame de Lorette, Saint-Jean-Baptiste et Notre-Dame de l'Assomption, et plus de 350 chapelles.

Le sol est plus fertile que celui de Malte, et l'agriculture excelle dans la culture de la tomate et de l'oignon ; en hiver, les



températures peuvent descendre jusqu'à -6°C et en été dépasser les 40°C ; la capitale est Victoria (nom donné par les Britanniques lorsque l'archipel est passé entre leurs mains en 1800, après la domination française), en arabe Rabat. Tous les bâtiments, maisons et églises, sont construits avec la pierre locale

caractéristique, de couleur jaune-blanc, et les maisons ont des balcons en bois colorés, décorés, à l'extérieur de la façade, où se trouve normalement la chambre à coucher, une coutume arabe typique.

Après une traversée d'environ 20 minutes, la guide nous a conduits à Dwejra, à 14 km à l'ouest du port, où nous avons pu admirer,



tout en faisant un peu de shopping parmi les étals de produits locaux, une tour historique pour observer la mer, la petite chapelle dédiée à Sainte Anne et la falaise surplombant la mer bleu-vert, splendide paradis pour les nageurs et les plongeurs.

Après cette halte, nous nous sommes dirigés vers le nord-est jusqu'à atteindre presque le centre de l'île, à 700 mètres d'altitude, où se trouve l'église Ta-Pinu (qui signifie "de Philippe"), un sanctuaire qui doit son origine à la chapelle dédiée à Notre-

Dame de l'Assomption en 1545. Les travaux de la nouvelle église de style néo-romantique ont commencé en 1920 et ont été consacrés douze ans plus tard. On peut y admirer des œuvres d'Agostino Camilleri, célèbre sculpteur maltais du XIXe siècle.

En 1990, le pape saint Jean-Paul II, lors de son voyage apostolique à Malte, a également visité Gozo et a célébré dans le cimetière du sanctuaire ; en 2010, le pape Benoît XVI a fait





don et a placé une rose d'or devant l'image de la Vierge apportée de Gozo à Malte pour cette occasion spéciale.

Nous y avons célébré la Sainte Messe avec les lectures et la liturgie propres à la solennité de l'Assomption.

Mgr Tessarollo nous a exhortées à renouveler notre foi, à maintenir notre espérance et à avancer avec confiance sur le chemin terrestre, non pas seules, mais en compagnie des saints ; *"que le Seigneur nous donne la lumière pour comprendre ce qui est le meilleur pour nous, la force de le vivre et la joie de la foi"*.

Nous avons ensuite fait une courte halte dans la capitale Victoria, flânant dans les ruelles pittoresques, puis à Xlendi, un village de pêcheurs, où nous avons déjeuné sur une terrasse surplombant le petit port et la





belle baie qui attire beaucoup de touristes, en dégustant diverses spécialités. Le corps et l'esprit ainsi rafraîchis, le car nous a conduits au ferry pour le retour à notre hôtel à Malte.

Après le dîner, nous nous sommes retrouvés sur la terrasse panoramique de l'hôtel pour prier ensemble les Vêpres et pour un beau moment de partage, remerciant Jésus, Saint Paul et Sainte Angèle pour le don de ces jours passés ensemble, en réalité seulement trois jours, mais avec des rencontres très riches, des échanges fraternels, des émotions, c'est cela la vie de Compagnie.

Mgr Tessarollo a commenté la deuxième lettre à Timothée, au chapitre 4, où St Paul fait l'expérience de la perspective d'être " offert en sacrifice " parce qu'il était sur le point de partir



pour Rome... comme Jésus qui a versé son sang sur la croix en rançon pour la multitude..



Paul a une certitude : "Le Seigneur me délivrera de tout mal et m'emmènera sain et sauf dans son royaume des cieux".

Mgr Adriano a poursuivi son intense méditation à la fin du pèlerinage, rappelant entre autres qu'un autre moment de la grande salutation/ d'au-revoir se trouve au chapitre 20 des Actes des Apôtres, lorsque Paul prend conscience qu'il a accompli son ministère, qu'il est confronté à la persécution et à la mort pour laquelle il se sentait prêt à témoigner encore du Seigneur.



Nous demandons pour nous (qui nous sommes attardés, ne serait-ce que brièvement, dans ce lieu où, pendant environ trois mois, la présence de l'apôtre Paul a donné naissance à l'annonce chrétienne, à travers la parole et les signes) la parresia, c'est-à-dire le courage chrétien, qui nous vient du Christ, pour affronter et regarder notre avenir même face à des temps difficiles, à des échecs personnels, à un sentiment de solitude, à des expériences d'abandon de la part de quelqu'un qui nous quitte.

C'est l'idée d'une préparation à ce qu'on appelle la mort chrétienne, qui n'a rien de tragique ou d'effrayant, qui a sa douleur, comme ce fut le cas pour le Christ, mais qui nous apprend à vivre notre consécration au quotidien.

C'est notre vie qui est consacrée comme un sacrifice d'oblation, comme une offrande au Seigneur, dans les vicissitudes de la vie, même dans les moments de souffrance, lorsque, comme saint Paul, les siens ne l'ont pas compris.

C'est le sens concret de notre vie qui se déploie au milieu des joies, des peines, des fatigues, des espoirs, des perspectives, des peurs, mais le point fixe est : *"Je sais en qui j'ai mis ma confiance, je suis certain de son amour, Il me délivrera aussi au dernier moment"*.

Dans notre vie quotidienne, nous nous préparons à ce que le Seigneur nous réserve au terme de notre voyage ; que l'apôtre Paul nous garde attentionnés, Ste Angèle parlerait de *"contempler les bienheureux triomphes"*.

C'est le chemin de la foi de ceux qui ont consacré leur vie à suivre le Christ, sans crainte d'être déçus parce qu'ils ne sont pas atteints par ces choses humaines que l'on pense être le but de notre vie.

Paola Cameroni



Congrès Eucharistique national à Lubumbashi - RDC



Des milliers de fidèles, des prêtres et des Évêques représentant 48 diocèses de la RDC se sont rassemblés à l'occasion du 3^{ème} Congrès eucharistique national qui a eu lieu du 4 au 11 juin 2023 sur le thème : « Eucharistie et famille ».

Autour de nos pères Evêques, nous avons refait avec une grande générosité la merveilleuse expérience des premiers chrétiens guidés par les Apôtres : *ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres, à la communion fraternelle, à la fraction du pain et à la prière.*

Ce Congrès eucharistique national a été une véritable école de la foi, d'approfondissement de notre connaissance et de notre amour de l'Eucharistie et de son lien intrinsèque avec la famille. Il a été également un moment privilégié de prières intenses d'un peuple nombreux unis les uns aux autres par leur appartenance à une même nation, à un seul Dieu et Seigneur et en communion avec l'Église universelle.

Après une ouverture solennelle présidée par Monseigneur Marcel Utambi Archevêque de Kinshasa et président de la CENCO (Conférence épiscopale nationale du Congo) le dimanche 4 juin 2023 j'ai pu participer avec Agathe Kiloba à un Colloque Théologique de trois jours avec de riches conférences qui nous ont aidées à mieux comprendre le mystère de l'Eucharistie et le sens profond de la famille chrétienne.

Toutes les Filles de Sainte Angèle du diocèse ont participé aux diverses activités proposées pendant cette semaine. Chaque jour commençait par la célébration eucharistique dans la Cathédrale Sr Pierre et St Paul pour rappeler la demande du Christ de participer à la vie et à

l'engagement de Celui qui est véritablement “ pain rompu pour un monde nouveau”.

Le dernier jour du Colloque fut consacré à la Catéchèse donnée en diverses langues par nos pères Evêques dans les paroisses de la ville.



Le mardi 6 juin, procession eucharistique. En passant dans les rues de Lubumbashi nos pères Evêques ont désiré que Dieu présent dans le Très Saint Sacrement puisse bénir toute la ville et tout notre pays. Un fleuve de lumière a accompagné

cette inoubliable procession de louanges à Dieu.

Le vendredi 9 juin a eu lieu le chemin de croix en pleine ville qui s'est terminé par une adoration sur le parvis de la Cathédrale.

Dans un grand élan d'amour et de foi, nous avons adoré l'Amour livré sur la croix et les nombreuses croix de ce monde.

La Messe de clôture a eu lieu le dimanche 11 juin en la solennité du très Saint Sacrement. A cette occasion 2000 jeunes ont reçu la première communion et 13 couples ont reçu un diplôme de bénédiction du Pape pour leur jubilé des 50 ans de mariage.



Sept Filles de Sainte Angèle ont participé à la rencontre pour les séminaristes et les personnes consacrées ; nous avons eu la joie de recevoir le samedi 10 juin la visite du Légat du Pape François, le Cardinal Luis Antonio Tagle pro-Préfet de la Congrégation pour l'évangélisation des peuples qui nous a exhortées à rester fidèles à notre consécration.

Quels enseignements devons-nous retenir en tant que consacrées de ce 3^{ème} Congrès eucharistique national. ?



En nous rejoignant dans l'Eucharistie, le Seigneur fait de nous des témoins joyeux de la fraternité et permet de vraies rencontres avec tous les hommes sans distinction. Il fait de nous des prophètes pour dénoncer les situations indignes de l'homme en raison de l'injustice et de l'exploitation du monde et de notre maison commune la Terre.

La joie est désormais le sentiment profond qui nous habite justifiant notre mission dans un pays de violence, de tristesses, de larmes et de divisions. En se remettant entre nos mains fragiles, le Seigneur nous promet sa présence et sa puissance. Il compte sur nous. Comptons fondamentalement sur Lui et reprenons avec foi cet extrait de la prière pour ce 3^{ème} Congrès Eucharistique :

« À travers le mystère de l'Eucharistie aide-nous Seigneur, à nous reconnaître toujours frères et sœurs, à nous engager à édifier au milieu de nous l'Église-famille, aide-nous à toujours mieux accueillir le don de ton Fils Jésus dans le mémorial de sa mort et de sa Résurrection qui nourrit notre vie filiale et fraternelle. Nous te le demandons par ton Fils Jésus notre Seigneur.



*Mélanie Tshiyamba
Compagnie de RDC – Lubumbashi*

Synode de la synodalité...

La priorité de l'écoute...

*...une pause de toute l'Église, à l'écoute...
à l'écoute de l'Esprit, à l'écoute de tous...*



L'Esprit Saint déclenche un dynamisme profond et varié dans la communauté ecclésiale : l'effervescence de la Pentecôte. C'est curieux ce qui se passe à la Pentecôte : tout était bien arrangé, tout était clair... Ce matin-là, il y a une effervescence, on parle toutes les langues, tout le monde se comprend... Mais c'est une variété dont on ne comprend pas bien le sens... Et après cela, la grande œuvre de l'Esprit Saint : **non pas l'unité, non, l'harmonie**. Il nous unit dans l'harmonie, l'harmonie de toutes les différences. S'il n'y a pas d'harmonie, il n'y a pas d'Esprit : c'est Lui qui fait cela....

L'Esprit Saint est le compositeur harmonieux de l'histoire du salut. **Harmonie** - faisons attention - ne signifie pas "synthèse", mais "lien de communion entre des parties dissemblables"...

L'Église, une seule harmonie de voix, à plusieurs voix, réalisée par l'Esprit Saint : c'est ainsi que nous devons concevoir l'Église.

Chaque communauté chrétienne, chaque personne a sa particularité, mais ces particularités doivent être insérées dans la **symphonie** de l'Église, et cette symphonie juste est faite par l'Esprit...

Le protagoniste est l'Esprit Saint...

Nous sommes ici pour marcher ensemble avec le regard de Jésus, qui *bénit* le Père et *accueille* tous ceux qui sont fatigués et opprimés.

Partons donc du regard de Jésus, qui est un **regard de bénédiction et d'accueil**...

L'Église des portes ouvertes à tous, à tous !

(Pape François)

Apprenons aussi à vivre la synodalité



L'Église est en marche, elle chemine ensemble, elle est synodale, mais il y a toujours l'Esprit qui est le grand protagoniste de l'Église

La synodalité n'est pas le chapitre d'un traité d'ecclésiologie, encore moins une mode, un slogan ou le nouveau terme à utiliser ou à exploiter dans nos réunions. Non ! La synodalité exprime la nature de l'Église, sa forme, son style, sa mission...

Le mot "synode" contient tout ce qu'il faut comprendre : "marcher ensemble"...

Une Église synodale est une Église de l'écoute, consciente ainsi qu'écouter est plus qu'entendre. C'est une écoute mutuelle dans laquelle chacun a quelque chose à apprendre...

Continuer à marcher. Faire Église ensemble. Être une Église ouverte. Et enfin, "être une Église 'inquiète' au sein des inquiétudes de notre temps"...
(Pape François).

En pratique, le Synode nous enseigne que **le processus est plus important que les conclusions. Le Synode ne se contente pas d'examiner les questions immédiates, mais tourne son regard vers ce que nous sommes appelés à devenir à moyen et à long terme.** Dans les grands défis et les questions qui interpellent tout le monde, décider et choisir ensemble est une garantie de fidélité au Seigneur et de communion.

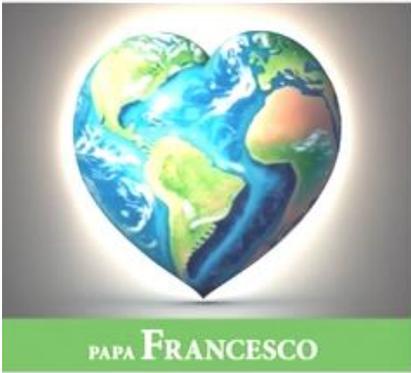
La Compagnie, elle aussi, est toujours en synodalité : elle marche ensemble, elle a un but commun, elle est assistée par l'Esprit Saint, elle a un chemin et une méthode à suivre qui s'inscrivent dans *l'unies ensemble* méricien

Jusqu'au sang : soyez d'un seul esprit, unis tous d'un seul cœur et d'une seule volonté...

L'Esprit Saint est celui qui nous enseigne toute la vérité.

... Et surtout obéissez aux conseils et aux inspirations que l'Esprit Saint suscite continuellement dans nos cœurs...

Si vous faites fidèlement ces choses et d'autres semblables, comme l'Esprit Saint vous le dictera selon les temps et les situations, réjouissez-vous, soyez de bonne volonté... (Angèle Merici)



De: LAUDATE DEUM du Pape François

1. « *Louez Dieu pour toutes ses créatures* »...

2. Huit années se sont écoulées depuis que j'ai publié la Lettre encyclique *Laudato si'*, voulant partager avec vous tous, frères et sœurs

de notre planète éprouvée, mes profondes préoccupations concernant la sauvegarde de la Maison commune. Mais je me rends compte au fil du temps que nos réactions sont insuffisantes alors que **le monde qui nous accueille s'effrite** et s'approche peut-être d'un point de rupture...

A la lumière de la foi

62. La Bible raconte que « **Dieu vit tout ce qu'il avait fait : cela était très bon** » (*Gn* 1, 31). À lui appartient « **la terre et tout ce qui s'y trouve** » (*Dt* 10, 14). C'est pourquoi il nous dit : « **La terre ne sera pas vendue avec perte de tout droit, car la terre m'appartient et vous n'êtes pour moi que des étrangers et des hôtes** » (*Lv* 25, 23). Par conséquent, « **cette responsabilité vis-à-vis d'une terre qui est à Dieu implique que l'être humain, doué d'intelligence, respecte les lois de la nature et les délicats équilibres entre les êtres de ce monde** ».

63. D'autre part, « l'ensemble de l'univers, avec ses relations multiples, révèle mieux l'inépuisable richesse de Dieu ». Par conséquent, pour **être sages**, « nous avons besoin de saisir la variété des choses dans leurs relations multiples ». [37] Sur ce chemin de sagesse, il n'est pas sans importance pour nous que nombre d'espèces disparaissent et que la crise climatique mette en danger la vie de tant d'êtres.

64. Jésus « pouvait inviter les autres à être **attentifs à la beauté** qu'il y a dans le monde, parce qu'il était lui-même en contact permanent avec la nature et y prêtait une attention pleine d'affection et de stupéfaction.

65. En même temps, « les créatures de ce monde ne se présentent plus à nous comme une réalité purement naturelle, parce que le Ressuscité les enveloppe mystérieusement et les oriente vers un **destin de plénitude**.

Même les fleurs des champs et les oiseaux qu'émervillé il a contemplés de ses yeux humains, sont maintenant remplis de sa présence lumineuse ». Si « l'univers se déploie en Dieu, qui le remplit tout entier, il y a donc un mystère à contempler dans une feuille, dans un chemin, dans la rosée, dans le visage du pauvre ».

Le monde chante un Amour infini, comment ne pas en prendre soin ?

Marcher en communion et avec responsabilité

67. ...Autrement dit, reconnaître que la vie humaine est incompréhensible et insoutenable sans les autres créatures parce que « **nous et tous les êtres de l'univers, sommes unis par des liens invisibles, et formons une sorte de famille universelle, une communion sublime qui nous pousse à un respect sacré, tendre et humble** ».



68. ...« **Dieu nous a unis si étroitement au monde qui nous entoure**, que la désertification du sol est comme une maladie pour chacun ; et nous pouvons nous lamenter sur l'extinction d'une espèce comme si elle était une mutilation ». Ainsi, nous mettons fin à l'idée d'un être humain autonome, tout-puissant et illimité, et nous nous repensons pour nous comprendre d'une manière plus humble et plus riche.

69. J'invite chacun à accompagner **ce chemin de réconciliation avec le monde** qui nous accueille, et à l'embellir de sa contribution, car cet engagement concerne la dignité personnelle et les grandes valeurs...

70. Cependant, **tout s'ajoute**, ...il faut rappeler qu'il n'y a pas de changement durable sans changement culturel, sans maturation du mode de vie et des convictions des sociétés, et il n'y a pas de changement culturel sans changement chez les personnes...

73. « **Louez Dieu** » est le nom de cette lettre. Parce qu'un être humain qui prétend prendre la place de Dieu devient le pire danger pour lui-même.

Laudate Deum sur la crise climatique s'adresse :
à toutes les personnes de bonne volonté
Nous voulons être aujourd'hui ces personnes de bonne
volonté.

vers le Jubilé 2025...



Le logo du Jubilé

Le logo représente **quatre figures stylisées** pour indiquer l'humanité venant des quatre points du monde. Elles sont rattachées l'une à l'autre, pour indiquer la solidarité et la fraternité que les peuples ont en commun.

La première est agrippée à la Croix. C'est le signe non seulement de la foi qu'elle embrasse, mais aussi de l'espérance qui ne peut jamais être abandonnée parce que nous en avons toujours besoin et surtout dans les moments de grande nécessité. Il est important d'observer les ondes qui sont en dessous et qui sont en mouvement pour indiquer que le pèlerinage de la vie ne se réalise pas toujours dans des eaux tranquilles. Très souvent les vicissitudes personnelles et les événements du monde imposent avec intensité le recours à l'espérance.

C'est pour cela qu'il faut observer **la partie inférieure de la Croix qui s'allonge en se transformant en une ancre**, qui s'impose sur la devise en forme semi-circulaire. Comme on le sait, l'ancre a été généralement utilisée comme métaphore de l'espérance. L'ancre d'espérance en fait, dans l'argot des marins, est le nom donné à l'ancre de réserve, utilisée dans les embarcations pour accomplir une manœuvre d'urgence en vue de stabiliser le navire durant les tempêtes.

Il ne faut pas négliger le fait que l'image montre combien le chemin du pèlerin n'est pas un fait individuel, mais communautaire, marqué d'un dynamisme croissant qui tend toujours plus vers la croix.

La Croix n'est pas du tout statique, mais elle est aussi dynamique, elle se courbe vers l'humanité comme pour aller à sa rencontre et ne pas la laisser seule, mais en offrant plutôt la certitude de la présence et l'assurance de l'espérance. C'est bien visible, enfin, avec **la couleur verte**, la devise du jubilé 2025: *Pèlerins de l'Espérance*.



Nous devons garder allumée la flamme de l'espérance qui nous a été donnée, et tout faire pour que chacun retrouve la force et la certitude de regarder l'avenir avec un esprit ouvert, un cœur confiant et une intelligence clairvoyante.

Le prochain Jubilé pourra favoriser grandement la recomposition d'un climat d'espérance et de confiance, comme signe d'une renaissance renouvelée dont nous ressentons tous l'urgence.

C'est pourquoi j'ai choisi comme thème Pèlerins d'espérance.

Tout cela, cependant, sera possible si nous sommes capables de retrouver le sens de la fraternité universelle, si nous ne fermons pas les yeux sur le drame de la pauvreté croissante qui empêche des millions d'hommes, de femmes, de jeunes et d'enfants de vivre d'une manière digne de l'homme.

... l'Année Sainte puisse être préparée et célébrée avec une foi intense, une vive espérance et une charité active.

Pape François

la vie consacrée vers le Jubilé 2025...



PELEGRINI DI SPERANZA Sulla via della Pace

La Vita Consacrata verso il Giubileo 2025

- ▷ In ascolto del grido dei poveri
- ▷ Per la cura e la custodia del creato
- ▷ Solidale con tutti i fratelli



vers le jubilé avec Sainte Angèle



1525-2025=500^{ème}
anniversaire
du pèlerinage de
Sainte Angèle
à Rome

Bonne route jubilaire...

*des épouses du Fils de Dieu
et reines dans le ciel.*

Pèlerines d'espérance sur le chemin de la paix



- ❖ *Qu'elles mettent leur espérance et leur amour en Dieu seul...*
- ❖ *J'ai cette foi et cette espérance, fermes et inébranlables en l'infinie bonté de Dieu...*
- ❖ *Qu'elle soit joyeuse, et toujours pleine de charité, de foi et d'espérance en Dieu...*
- ❖ *Qu'elles ne perdent pas l'espérance*
- ❖ *Qu'elles placent en haut leurs*

espérances...

- ❖ *Agissez, remuez-vous, croyez, faites des efforts, espérez, criez vers lui de tout votre cœur...*
- ❖ *Soyez heureuses, ayez une foi ferme et l'espérance...*
- ❖ *Qu'elles cherchent à mettre la paix et la concorde là où elles se trouveront...*

✚ *Partout où nous nous trouverons nous essaierons d'être artisans de paix ...*

✚ *Notre féminité nous porte à être pleines de foi, d'espérance et de charité...*



❖ *Témoins de charité, de foi et d'espérance au cœur du monde...*

chantons et prions...

Pèlerins d'espérance

Ref.

**Vive flamme, ma seule espérance
que mon chant parvienne jusqu'à
Toi!
de ton cœur jaillit la vie divine
Sur la route, j'ai confiance en Toi.**

Ecoutez nations, langues et peuples,
dans vos cœurs rayonne la parole :
les nations dispersées sur la terre
se rassemblent dans le fils bien-aimé.

Ref

Le Seigneur est un Dieu de tendresse,
à sa voix se lève un jour nouveau.
Terre et ciel sont revêtus de gloire,
ils annoncent la justice et la paix.

Ref

Lève-toi, Dieu cherche des disciples,
Prends le vent pour guide sur ta route.
N'aie pas peur de marcher sur les
traces
Où s'avancent les amis du Seigneur.

Ref

Texte de Pierangelo

Prière du Jubilé

Père, toi qui es aux cieux,
la foi que tu nous as donnée en
ton fils Jésus-Christ, notre frère,
flamme de charité
répandu dans nos cœurs par l'Esprit
Saint,
éveille en nous la bienheureuse
espérance
pour l'avènement de ton royaume.

Ta grâce nous transforme
en paysans actifs des semences
évangéliques
que l'humanité et l'univers entier se
lèvent,
dans l'attente confiante
des cieux nouveaux et de la terre
nouvelle,
quand les puissances du mal seront
vaincues,
Ta gloire sera éternelle.

Que la grâce du Jubilé
ravive en nous
Pèlerins d'Espérance,
l'aspiration des biens célestes
et déverse sur le monde entier
la joie et la paix
de notre Rédempteur.
À toi Dieu béni éternellement
reçoit notre louange et notre gloire à
travers les siècles.
Amen.

Franciscus

Le soin et la garde de la création



Cette statue de Sainte Angèle est dans le Collège de Sainte Ursule, Kingsgrove, Australie

Contempler la beauté de la création

Conscients que nous sommes tous des pèlerins sur la terre où le Seigneur nous a placés pour que nous la cultivions et en prenions soin (cf. Gn 2, 15), ne négligeons pas, en chemin, de contempler la beauté de la création et de prendre soin de notre maison commune. J'espère que l'année jubilaire à venir sera également célébrée et vécue avec cette intention.

(Pape François)

Vivre sur cette terre en contemplant et en étant vigilant comme Sainte Angèle...

C'était une paysanne, séculière, les pieds sur terre et le regard tourné vers le ciel.

Pèlerine sur terre et sur mer... *Elle connaissait et contemplait le sable de la mer, les gouttes d'eau, la multitude des étoiles.*

Elle enseignait à *obéir à Dieu et à toute créature pour l'amour de Dieu...*

Prions pour la paix avec le Pape François.



Seigneur Dieu de paix, écoute notre appel !

Nous avons essayé à maintes reprises et pendant de nombreuses années de résoudre nos conflits avec nos propres forces et même avec nos armes ; de nombreux moments d'hostilité et d'obscurité ; tant de sang versé ; tant de vies brisées ; tant d'espoirs ensevelis... Mais nos efforts furent vains.

Maintenant, Seigneur, aide-nous ! Donne-nous la paix, enseigne-nous la paix, guide-nous vers la paix.

Ouvre nos yeux et notre cœur et donne-nous le courage de dire : « plus jamais la guerre ! » ; « avec la guerre, tout est détruit ! ».

Insuffle-nous le courage de poser des gestes concrets pour construire la paix. Seigneur, Dieu d'Abraham et des Prophètes, Dieu d'Amour qui nous a créés et nous appelle à vivre en frères,

donne-nous la force d'être chaque jour des artisans de paix ;
donne-nous la capacité de regarder avec bienveillance tous les frères que nous rencontrons sur notre chemin.

Rend-nous disponibles pour écouter le cri de nos citoyens qui nous demandent de transformer nos armes en instruments de paix, nos peurs en confiance et nos tensions en pardon.

Garde allumée en nous la flamme de l'espoir pour faire des choix de dialogue et de réconciliation avec une patiente persévérance, afin que la paix puisse enfin gagner.

Et que soient bannies du cœur de tout homme ces paroles : division, haine, guerre !

Seigneur, désarme la langue et les mains, renouvelle les cœurs et les esprits, pour que la parole qui nous rassemble soit toujours « frère », et que le style de notre vie devienne : shalom, paix, salam ! Amen.

Fais de moi un instrument de ta paix



« Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix,

Là où est la haine, que je mette l'amour.

Là où est l'offense, que je mette le pardon. Là où est la discorde, que je mette l'union.

Là où est l'erreur, que je mette la vérité. Là où est le doute, que je mette la foi.

Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.

Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.

Là où est la tristesse, que je mette la joie.

O Seigneur, que je ne cherche pas tant

À être consolé qu'à consoler,

À être compris qu'à comprendre,

À être aimé qu'à aimer.

Car c'est en se donnant qu'on reçoit,

C'est en s'oubliant qu'on se retrouve,

C'est en pardonnant qu'on est pardonné,

C'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie. »

(Saint François d'Assise)

*Qu'elles cherchent à mettre
la paix et la concorde
où elles se trouveront*

*A toutes je donne le baiser de paix,
suppliant Dieu de vous bénir.*

(Sainte Angèle Mérici)



Attention : les nouvelles des Compagnies sont reportées au prochain numéro de « *Dans le même charisme* ».

A usage interne